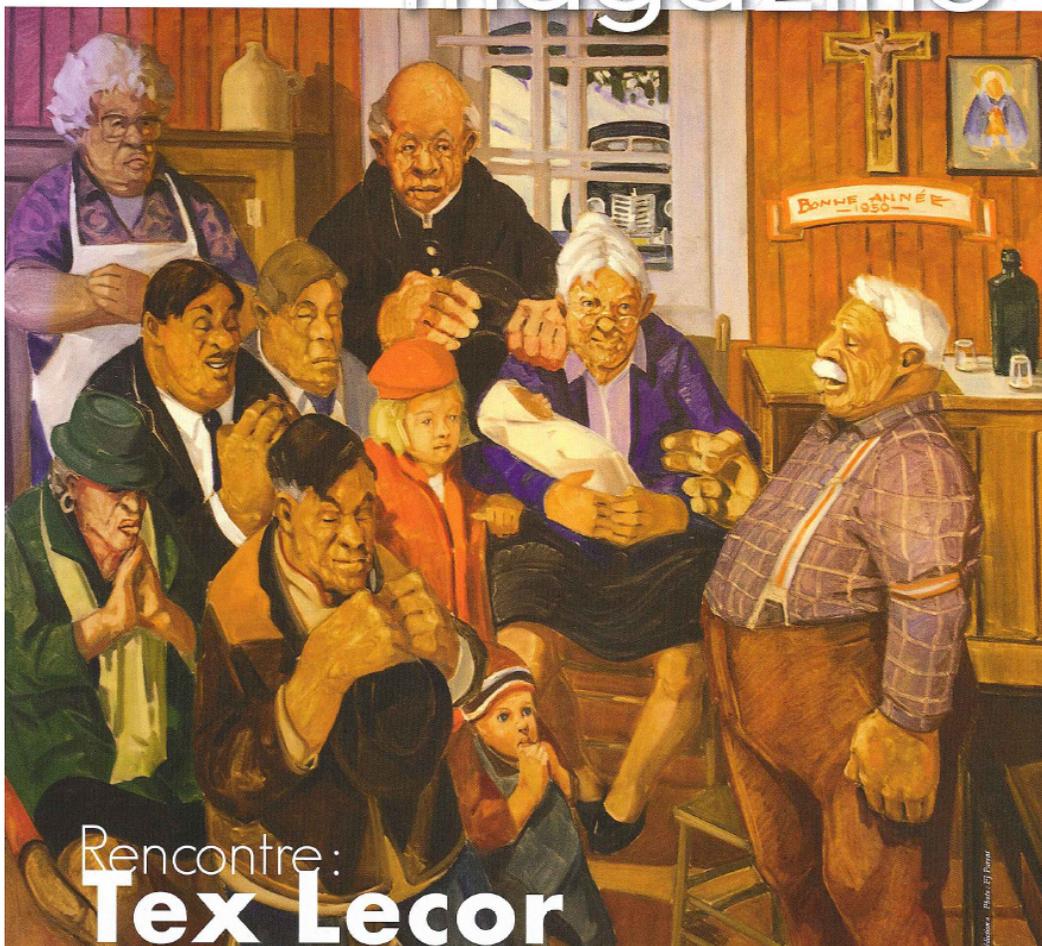


TRACES

magazine



Rencontre :
Tex Lecor

PORTRAIT D'ARTISTE

Tex Lecor grandeur nature

LYNE ROUILLÉ

Tex Lecor fait partie intégrante de notre paysage culturel québécois. Si l'artiste s'est hissé au rang des peintres recherchés par les collectionneurs d'un océan à l'autre, l'homme demeure fidèle à lui-même et à sa terre. Et le succès acquis en parallèle comme chanteur, animateur et humoriste ne l'a rendu que plus attachant. Amoureux de la nature, il l'est aussi de l'humain qu'il convie à visiter son propre univers.

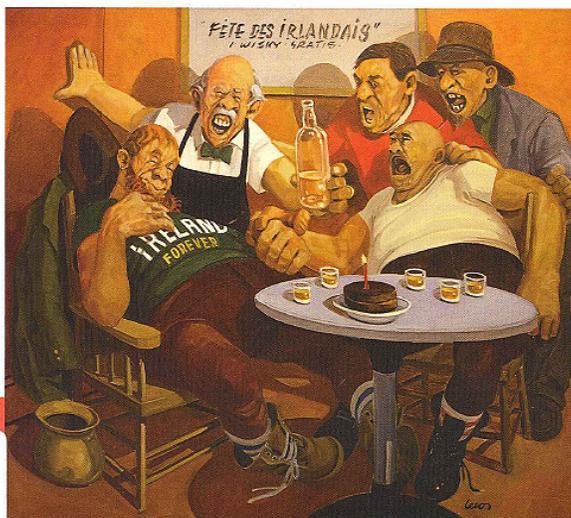
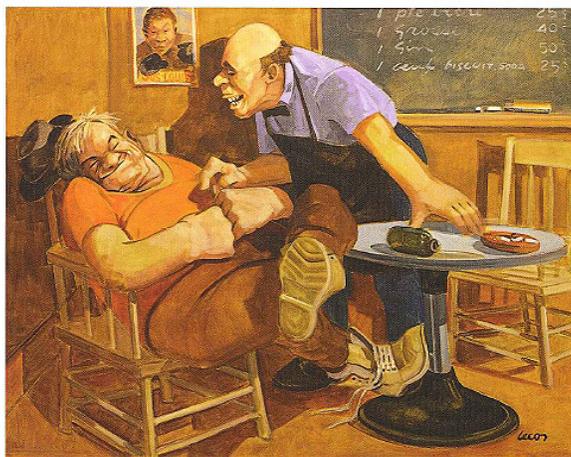
Aurait-il un attachement particulier aux Laurentides qu'il a si souvent traduites dans son propre langage? Bien sûr! Il est né à Saint-Michel-de-Wendworth, et c'est le cœur qui parle de cette enfance passée entre Lachute et Saint-Sauveur, autant par les mots que par les coups de pinceau! « Ya encore des méchants beaux coins dans nos Laurentides ». Tout jeune, il en a raconté ses premières histoires en les illustrant « et ma sœur Louise a tout conservé! », dit-il ému. Paul Le Corre est peintre du dimanche, homme de théâtre et politicien local. Paul fils se trouvera une identité et un style propres en devenant Tex Lecor.

Il cultivera comme son père breton l'émerveillement pour la nature, les grands espaces, la mer et le Saint-Laurent, à Charlevoix, en particulier: « C'est le maudrit fleuve qui me fascine avec ses courants multicolores. » Et il en inventera sa propre palette de bleus et de verts.

De son grand-père cultivateur, il perpétuera les mains énormes, caractéristiques qu'il attribue à ses personnages, draveurs, pêcheurs et agriculteurs, dans leurs activités quotidiennes. Avec « Le cook pelant les patates » ou les scènes de taverne, il se plaît à pratiquer la caricature, sa première passion. Ainsi rend-il hommage au vrai monde. Tout comme les autochtones qu'il affectionne avec autant de dévouement à leur esprit, à leur pays: « Moi qui suis un maniaque de la pêche au saumon, j'apporte aussi mon matériel pour aller peindre dans la baie d'Ungava. Je suis fasciné par ces espaces sans limites. Tout est horizontal, les couleurs sont uniques, comme la lumière, surtout durant la période, où il ne fait jamais nuit! J'adore ce territoire et les Inuits. »

Fidèle à ses racines, il l'est aussi à la galerie Le Caradet où il est quasiment chez lui depuis la première heure. Chaque livraison de ses toiles fraîchement signées devient un événement, tant pour les amateurs de Tex que pour Pierre Lavergne, le propriétaire. « Pour moi, il est important de me lier d'amitié avec les propriétaires des galeries où j'expose mes tableaux. Et puis, j'aime qu'ils viennent à mon atelier, à Terrebonne. C'est essentiel qu'ils voient le gars travailler dans son milieu. Et quand le véhicule de Pierre arrive dans ma cour, je suis content! »

Chaque jour est nourri par l'appel de la création dans son atelier, le complément direct de sa maison familiale. « J'ai 78 ans printemps et je suis fier de mon âge. Je suis en forme, je travaille de bonne heure le matin. J'adore travailler à la lumière du jour. Les fenêtres de mon atelier sont orientées vers le nord. Ainsi, il n'y a pas d'ombre aux tableaux! » Et l'on chantera encore cette année « Noël au camp », un de ses grands succès, tout comme « Le frigidaire! »



tex lecor